

Surprise agréable

M. Timoléon Faboulard est chef de division d'un des grands ministères.

Tout les jours, vers quatre heures de l'après-midi, il quitte son bureau pour rentrer chez lui, une serviette sous le bras.

Tout dernièrement, une affaire l'appelait dans le faubourg Poissonnière.

Il traversait la rue Richelieu, lorsqu'il se croisa avec sa femme.

Madame Faboulard était en voiture. Elle s'engagea dans la rue du Quatre-Septembre et prit la direction de la Bourse.

—Où va Césarine? se demanda le chef de division.

C'est la première question qu'un mari puisse s'adresser quand il rencontre sa femme à l'improviste. M. Timoléon n'est point jaloux, M. Timoléon connaît la dépréciation des mœurs du jour; et, si philosophes qu'on soit, peut-on se défendre d'une certaine inquiétude lorsqu'on est obligé, par sa position, à laisser la bride sur le cou à la compagne de sa vie?

M. Faboulard continua sa route: mais, chemin faisant, il était préoccupé.

Pour la première fois de sa vie, il comprit les maris qui fond suivre leurs femmes, et résolut de savoir où allait la sienne.

Vous n'ignorez pas qu'il existe à Paris des agences qui se chargent de faire "filer" tels et tels moyennant finances; c'est l'espionnage adapté aux mœurs modernes.

On lui remit, un rapport ainsi conçu:

"Tout les jours, madame Faboulard se rend dans la rue Montmartre; sa coiffure s'arrête à l'angle de la rue des Juifours, le long du trottoir. Quelques instants après, un beau jeune homme monte dans le coupé s'y assoit une ou deux minutes et remet à madame Faboulard des morceaux de papiers blancs. Cela fait, on se sépare."

A ce récit, le pauvre chef de division se sent froid au cœur, et son imagination entre en campagne.

—Pas moyen de douter de mon malheur! dit-il.

De là, il va de conjectures en conjectures.

—A présent que j'y pense, je vois bien qu'elle faisait des dépenses exagérées. Est-ce que mes douze mille francs d'appointements pouvaient suffire au train qu'on mène chez moi? Césarine m'a dit que sa robe de soie lui coûtait cinq cents francs, et j'ai vu qu'on n'en pouvait avoir de pareille à moins de quinze cents francs. Mon Dieu! quels honteux mystères je vais apprendre? Mais n'importe! Du courage. J'en aurai le cœur net.

Il était fort pâle. Il alla à l'Agence de Tricoche et Cacolet.

—Qu'on m'apprenne ce que c'est que le jeune homme qui remet des bouts de papier, dit-il.

Le lendemain, réponse.

—Ce jeune monsieur est un des coullisseurs de la Bourse.

Nouvel accès de colère.

Un homme d'argent! Ce sont tous des gens sans cœur débauchés. N'importe! j'ai le trouver et je lui jeterai mon gant à la figure.

Il alla, en effet, à son bureau et demanda à lui parler.

—Monsieur, dit le chef de division, ma présence ne doit pas vous étonner. Je m'appelle Timoléon Faboulard.

—Ah! fort bien, monsieur. J'ai l'honneur de connaître madame Faboulard, et depuis six mois nous avons été bien heureux.

On se figure la mine stupéfaite du mari.

Il s'apprêtait à céder, quand l'autre reprit:

—Oui, nous avons eu chance sur chance. Imaginez-vous que toutes nos combinaisons ont réussi. Je vous assure qu'entre mes mains les dix mille francs d'économie de madame Faboulard ont prodigieusement fructifié. A une époque où tout le monde s'est ruiné, nous nous moquons du Krack.

Tenez, madame Faboulard a cent vingt-cinq mille francs de disponi-

bles. Les voulez-vous, monsieur?

Ces paroles si inattendues tombèrent, vous le pensez bien, comme un

baume sur les vives blessures que le chef de division, épuisé par la jalousie, avait au fond du cœur.

—Eh quoi! cent vingt-cinq mille francs! dit-il.

—Oui, cent vingt-cinq mille francs, monsieur.

M. Faboulard sortit de chez le coullisseur la figure joyeuse, et, de cent pas en cent pas, il murmurait:

—Césarine n'est pas un ange; c'est un ange et demi: la vertu et la fortune.

GRAPILLAGES

—Ophélie Z..., la jolie mondaine, a déjà ruiné cinq jeunes gens.

Grâce à elle, tous cinq ont payé des bottes de papier timbré.

A... S... a dit à ce sujet:

—Si les huissiers de Paris savaient vivre, ils lui décerneraient une couronne.

L'amiral anglais lord Windham vient de léguer toute sa fortune, qui vaut plusieurs millions, à la jolie miss Fanny Obaldiston, danseuse de Kingsthéâtre.

Cette aventure fait revenir à l'esprit la sentence de l'illustre Vestris:

—D'une pirouette à la fortune, il n'y a qu'un pas.

Examen de baccalauréat. Question de géographie:

—Où se trouve la Grande-Chartraine?

L'élève vivement:

—A Chartres!

Une indigente se présente hier au fourneau économique de la rue X...

Elle exhibe son bon; on lui verse sa soupe.

—Maintenant voulez-vous m'en donner pour deux sous?... j'ai du monde à dîner.

A propos des chaleurs de ces jours derniers, M. de Lanos-an racontait que, dans un assez long séjour au Cap, lui et ses compagnons avaient constaté 45 degrés à l'ombre.

—Et comment faisiez-vous? demanda l'un des auditeurs.

—Nous nous tenions au soleil.

Sur le boulevard:

—Eh bien, comment trouves-tu mon ami Autein?

—Il a une bonne balle...

—C'est pourtant un diable de pistolet!

Une fraude punie à Milwaukee, Wis.—

Tout le monde devra se rappeler que la présence des gens: Beauregard et Early au tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, dont ils ont toute la responsabilité, est une garantie de la justice absolue du tirage et de l'égalité des chances et aucun être humain ne peut prévoir quel nombre gagnera le prix; en conséquence, toute personne annonçant qu'elle garantit des prix dans les tirages de la Loterie de la Louisiane ou faisant d'autres déclarations analogues qu'il est impossible qu'elles soient vraies, sont des trompeurs et des tricheurs. L'argent envoyé en réponse à de tels avertissements est obtenu avec l'idée de tromper et de frauder le monde. Pour connaître vraiment les détails, adressez vous à M. A. Dauphin, Nouvelle-Orléans, La. L'un de ces chevaliers d'industrie dont nous parlions plus haut, Robert Riley, alias W. Haber & Cie, fut envoyé en prison pour 10 mois à Milwaukee le mois dernier, et il ne l'avait pas volé.

Henri IV trouva une fois à qui parler. Passant par un village où il fut obligé de s'arrêter pour dîner, il donna ordre qu'on fit venir celui du lieu qui passait pour avoir le plus d'esprit, afin, de l'entretenir pendant le repas. On lui dit que c'était un nommé Gaillard. "Eh bien! dit-il, qu'on l'aille quérir." Ce paysan étant venu, le roi lui commanda de s'asseoir vis-à-vis de lui de l'autre côté de la table où il mangeait. Comment t'appelles-tu? dit le roi.

—Sire, répond le manant, je m'appelle Gaillard.

—Quelle différence y a-t-il entre Gaillard et paillard?

—Sire, répond le paysan, il n'y a que la table entre nous.

—Ventre-saint-gris! j'en tiens, dit le roi en riant. Je ne croyais pas trouver un si grand esprit dans un si petit village.

—Le baron de B... au comte de Z..., qui a quatre-vingt-seize ans:

—Vous ne vous êtes jamais battu en duel?

—Pas encore!

Madame jette un regard distrait sur les annonces d'une quatrième page:

"Une personne sérieuse munie d'excellentes références demande un emploi..."

"Un monsieur très sérieux, ayant du temps de reste, serait heureux d'occuper ses soirées..."

"Un jeune homme tout ce qu'il y a de plus sérieux désirerait entrer, en qualité de caissier, dans une maison de commerce..." etc...

—C'est curieux, dit madame, ces ne sont jamais que des gens sérieux qui demandent des places; que font donc les gens qui ne sont pas sérieux?

—Parbleu! répliqua monsieur, ils sont tous placés.

Guibollard, revenant du cimetière, où il a assisté à la sempiternelle comédie des regrets de commande et des larmes sans sincérité est pris d'un bel accès de pessimisme.

—On dira ce qu'on voudra, s'écriait-il après quelques minutes de silencieuse et profonde méditation, il n'y a encore rien comme la mort pour vous dégoûter radicalement de la vie!

Sur la plage.

—Comment prenez-vous de bains chaque jour?

—Deux: un le matin, l'autre le soir.

—A votre place, je les prendrais tous les deux en même temps.

DANS UN SALON.

Un gros monsieur. "Ainsi, jeune homme, vous arrivez de Paris?"

—Oui!

—Êtes-vous allé au Grand Opéra?

—Souvent.

—Alors vous avez vu nos célèbres compositeurs, Auber, Haverly, Rossini.

—Mais oui.

—Qui disait? Vous avez peut-être causé avec eux?

—Deux ou trois fois.

Eh bien! vous avez dû joliment les embêter! (Hilarité générale dans l'assistance.)

—Les embêter? Pas tant que vous.

—Comment ça?

—Dame! j'y les écoutais, moi. Vous, vous auriez voulu parler."

UN VIEIL AVOCAT à son neveu jeune stagiaire. "Mon enfant, tu ne plaides pas trop mal pour un commençant; mais il y a un défaut dont il faut te corriger."

Le jeune avocat. — Quel défaut, mon oncle?

—Quand tu parles avec fou, tu fais des grimaces à tes auditeurs.

—Mon oncle, vous voyez les grimaces que je fais à mes auditeurs, mais vous ne voyez pas celles que vos auditeurs vous font."

SARATOGA, AU RESTAURANT

UN CONSOMMATEUR. — Garçon, apportez d'autre vin, celui-là est trop baptisé.

LE GARÇON. — Monsieur, il ne peut pas y en avoir d'autre dans une ville d'eau.

B..., banquier de la chaussée d'Antioch, perd sa femme et, après le temps de veuvage légal, il épouse publiquement sa maîtresse.

—Ce n'est rien, dit le principal commis de sa maison; c'est un simple virement de fonds.

Un enfant de cinq ans dansait en chantant, dans la chambre de son père, qui n'est séparée de la chambre de son aïeule que par une cloison.

"Ne fais pas de bruit, dit le père, ta grand-mère a la migraine,

—Oh! n'aie pas peur, répond l'enfant, la porte est fermée à double tour."

Ce mot ne vaut-il pas celui du Picard:

—Picard, ta maison brûle!

—Fache! j'ai l'clef dans m'poque!"

—Lu sur les affiches d'un café chantant, en province:

"Ce soir, débuts du célèbre chanteur comique. M. Oasthor est l'inséparable de son Siamois de concert, M. Paulus!"

La petite B... éprouve le besoin de changer d'amour.

Elle écrit à son protecteur pour lui signifier son congé en bonne et due forme.

Seulement l'aimable enfant, qui cultive volontiers le style sentimental et nuageux, n'a pas une orthographe à la hauteur de ses aspirations littéraires.

Elle a voulu peindre on une phrase la lassitude de son âme.

Le lendemain, le protecteur évincé reste rêveur devant cette pensée énigmatique:

"Quand on a aimé si longtemps la mélasse!"

Mlle X... est née dans une loge de concierge, comme tant d'autres qui se pavant au Bois.

M. L..., son amant, porte un monocle:

—Tu serais bien aimable, disait-il à sa maîtresse, de me mettre un cordon.

—Tu pourrais bien ajouter "s'il vous plaît", s'écrie aigrement la jeune fille.

Sur une place de Toulouse:

Un passant. "Monsieur, de grâce, faites reculer votre cheval."

Le garçon. — Monsieur, mon cheval est du pays, il ne recule pas."

Un homme se flattait de voir une mouche marcher au haut d'un clocher d'une église. Quelqu'un lui dit: "Je n'ai pas la vue si fine, mais j'ai l'ouïe bien plus subtile; car, si je ne vois pas la mouche dont vous parlez, je l'entends marcher."

Au retour d'un train de plaisir, deux Mar-cillais se rencontrent dans le même compartiment et se racontent leurs impressions.

—Zai vu de zolis choses, dit l'un.

—Moi aussi, fit l'autre mais ce que zé vu de plus fort, c'est un dans-

sur de corde qui dansait à une hauteur prodigieuse et sans balancier.

—Peuh! reprend le premier; qu'est-ce que c'est que ça? Zé vu bien plus fort; z'en ai vu un, moi, qui dansait à une hauteur inouïe: il avait un balancier... mais il n'avait pas de corde!

UNE OFFRE LIBERALE

La "Voltaic Belt Co." de Marshal Mich. offre d'envoyer ses célèbres ceintures voltaïques et ses applications électriques, pour un essai de 30 jours, à tout homme affligé de débilité nerveuse, perte de vitalité ou de virilité, etc. Des circulaires illustrées donnant tous les détails sont envoyées sous enveloppes cachetées, port payé. Ecrivez leur de suite.

LA CONSOMPTION GUERIE

Un vieux médecin, ne pratiquant plus, a reçu d'un missionnaire des Indes-Orientales la formule d'un remède végétal très simple pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, de la Bronchite du Catarrh, de l'Asthme, et de toutes les affections de la gorge ou des poumons. Aussi guérison positive et radicale de la débilité nerveuse et de toute autre maladie nerveuse. Le docteur après en avoir expérimenté l'efficacité dans des milliers de cas a senti qu'il était de son devoir de le faire connaître aux malades. Poursuivi par ce motif et le désir de soulager les souffrances humaines, j'enverrai gratis, à tous ceux qui le désirent, la formule, en Allemand, Français ou Anglais, avec toutes les renseignements pour le faire et l'employer.

Envoyer par la poste, un timbre et votre adresse. Mentionner ce journal. W. A. NORZ, 149, Power's Block, Rochester, N. Y.

DESSINATEUR

GRAVEUR SUR BOIS

(Eduard de LA PATRIE)

35, rue ST-GABRIEL, 35

MONTREAL,

L.S.L.

PRIX CAPITAL \$150 000

Nous certifions par les présentes que nous surveillons les arrangements faits pour les tirages mensuels et trimestriels de la Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane, que nous gérons et contrôlons personnellement les tirages nous-mêmes et que le tout est conduit avec honnêteté, franchise et bonne foi pour tous les intéressés; nous autorisons la Compagnie à se servir de ce certificat, avec des fac-similé de nos signatures attachés dans ses annonces.

Signature: J. H. OGLESBY, J. W. KILBRETH, A. BALDWIN, Pres. New-Orleans National Bank

Commissionaires.

Nous, les soussignés, Banques et Banquiers, paierons tous les prix gagnés aux Loteries de l'Etat de la Louisiane qui seront présentés à nos caisses.

J. H. OGLESBY, Pres. Louisiana National Bank

J. W. KILBRETH, Pres. State National Bank

A. BALDWIN, Pres. New-Orleans National Bank

ATTRACTION SANS PRECEDENTE

Plus d'un demi million distribué

Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane

Incorporée en 1868 pour 25 ans par la Législature pour des fins d'éducation et de charité, avec un Capital de \$1,000,000, auquel a été ajouté depuis un fonds de réserve de plus de \$650,000. Par un vote populaire décrétant, son privilège devint partie de la présente Constitution de l'Etat, adoptée le 2 décembre A. D. 1879. Les grands tirages mensuels ont lieu régulièrement. Ils ne sont jamais remis. Examinez la distribution suivante:

Tirage Extraordinaire Trimestriel

A l'Académie de Musique, Nils-Orléans. Mardi, 14 Septembre 1886

Sous la surveillance personnelle et sous la direction de

Gén G T BEAUREGARD, de Louisiane et Gén JUBAL A EARLY, de Virginie.

Prix capital - - \$150,000

Notice: Les Billets sont à \$10 seulement. Moitié, \$5. Cinquième, \$2. Dixième, \$1.

LISTE DES PRIX

Table with 3 columns: Prize description, Amount, Total. Includes 1st Grand Prix (\$150,000), 2nd Grand Prix (\$50,000), etc.

PRIX APPROXIMATIFS

Table with 3 columns: Prize description, Amount, Total. Includes 100 Prix d'approximation de 200, 100, 75, 50.

2,270 Prix, s'élevant à... \$22,500

Les applications pour prix aux clubs doivent être faites seulement au bureau de la Compagnie à la Nouvelle-Orléans.

Pour de plus amples informations, écrivez libellément, donnant votre adresse au long.

MANDATS DE POSTE, Mandats d'Express, ou change sur New-York dans une lettre ordinaire, Billets de banque par Express (à nos frais) doivent être adressés

M. A. DAUPHIN, Nouvelle-Orléans, La. ou à M. A. DAUPHIN, Washington D. C.

Faites les mandats de poste payables et adressez les lettres enregistrées à

NEW-ORLEANS NATIONAL BANK, New-Orléans, La.

CONSUMPTION

J'ai un remède positif pour la maladie indiquée ci-dessus; par son usage, des milliers de cas de la pire espèce ont été guéris. Vraiment, ma foi est si grande dans son efficacité, que j'enverrai des bouteilles gratuitement avec un traité de valeur sur la maladie, à toute personne souffrant de cette maladie. Donnez l'adresse du bureau de poste et par l'Express.

AVIS AUX MERES

Si votre enfant est troublé la nuit par les pleurs et les cris d'un enfant qui souffre de sa dentition, hâtez-vous de vous procurer une bouteille de "Sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants. Son efficacité est sans égale, et votre petit marmot sera soulagé immédiatement.

Sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants. Si agréable au goût et est prisé d'après la prescription d'un des plus grands célébrités médicaux en vertu des femmes de l'Etat-Unis. — Il est en vente chez tous les pharmaciens, dans le monde entier. Prix 25 cts. par bouteille.